N'osant la frapper, on recommence encore plusieurs fois, et toujours même refus.

«—Non, non, je n'apostasie pas! Je suis chrétienne!»

Cette constance héroïque désarma les païens qui laissèrent partir la jeune fille. Et l'on peut bien dire que si cette noble enfant n'a pas subi le martyre, elle en a cependant le mérite, car elle a confessé sa foi chrétienne avec une invincible fermeté.

Un chrétien ne s'était pas approché des sacrements depuis des années et menait une vie scandaleuse. Dès qu'il apprit que la persécution sévissait, il rentra en lui-même, se disant:

«—C'est pour moi un bon moyen d'obtenir le ciel, car si je laisse passer cette occasion, je ne sais comment je parviendrai à me corriger de mes vices si invétérés.»

Là-dessus, il se confessa.

Trois jours après, la persécution éclate dans son village. Les païens l'arrêtèrent et, connaissant ses antécédents scandaleux, ils escomptaient déjà une éclatante apostasie. On lui dit:

«—Renonce à la foi chrétienne, ou tu vas mourir.

«—Ah! répondit-il, je me garderai bien de manquer le seul moyen que j'aie d'aller au ciel; car, si je vis, je ne pourrai me corriger. Non non! je ne renonce pas. Je suis chrétien et je veux mourir chrétien!»

Sur cette courageuse réponse, on le massacre et on le coupe en plusieurs morceaux (1).

Après tout cela, ne nous étonnons plus que voyant l'Église, toujours féconde en héroïsmes pareils, enfanter sans cesse pour le ciel de saints confesseurs et d'intrépides martyrs, le Saint-Père se soit écrié, comme il l'a fait, parlant *des grâces de la persécution :* «Oh! cette intention-là! je la bénis de tout cœur!»

*
* *

Or, ces paroles du pape, chers Associés de l'Apostolat, ne convient-il pas vraiment que nous leur fassions un vibrant écho? Qu'elle parte donc, chaque matin de ce mois, de nos

(1) Un autre missionnaire. Voir *Le petit Messager du Cœur de Marie*, novembre 1901.